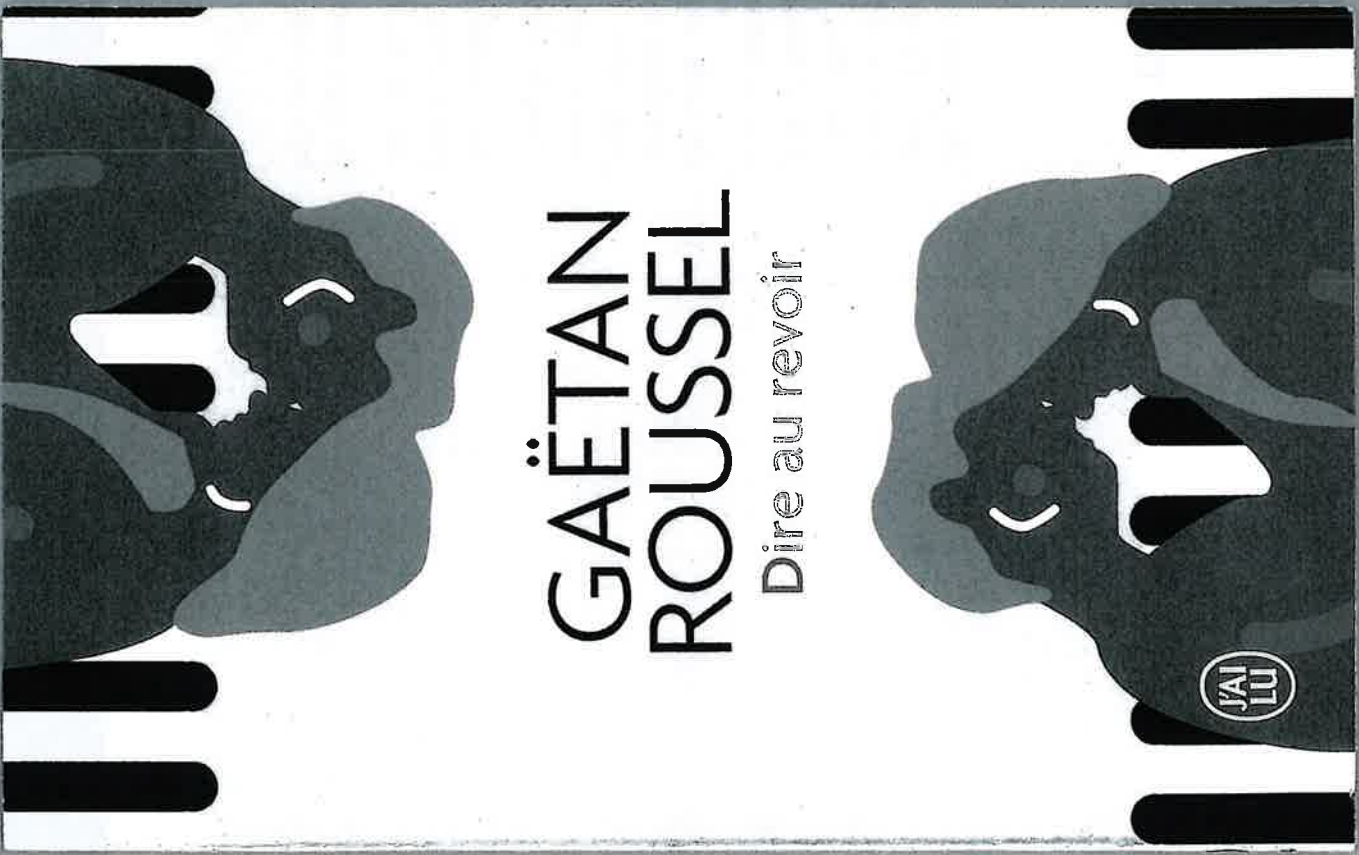


5/



GAËTAN
ROUSSEL

Dire au revoir

J'AI
LU

Des bouquets sans fleurs

Tu avais ton âge. Mais tu ne t'en rappelais plus. Tu te rappelais pourtant de tout. Mais à la fin, de plus rien du tout. Plus un bonjour. Plus un regard. Parfois pas un mot. Toi si bavard, mon mari, mon héros, voilà que la mémoire, la parole te faisaient défaut.

Je suis une personne « normale ». Je ne présente aucun trouble de la mémoire. Je suis sain. C'est tout du moins mon apparence extérieure. Je connais le nom de chaque fleur du jardin.

Tu habitais avec moi, mais tu ne t'en rappelais plus. Toi qui l'avais tant voulu, voilà que tu ne le voyais plus.

Je suis une personne « normale » mais j'oublie parfois quelques mots de la vie courante.

Comme j'oublie parfois où sont rangées les choses de la vie quotidienne, j'oublie où sont rangés les mots dans ma tête. Je connais le nom de chaque fleur du jardin.

Tu étais fleuriste. Tu préparais des bouquets. Des longs. Des ronds. Tu vendais les fleurs du jardin. Tu les plantais, elles poussaient, tu les commercialisais.

Je suis une personne « normale » qui commence à se faire remarquer par ses colègues ou les membres de sa famille. Je ne trouve plus le bon mot, je n'ai plus le bon geste. Mes bouquets me prennent plus de temps. La longueur des tiges est approximative. J'oublie la commande une seconde après l'avoir prise. Certains trouvent cela rigolo, d'autres s'irritent et contestent. Je n'arrive plus à m'organiser. Mon planning m'échappe, mes journées m'échappent. Je connais le nom de chaque fleur du jardin même si parfois leur nom ne me revient qu'au bout de quelques secondes.

Tu partais faire les courses au marché très tôt le matin. Tu aimais avoir le plus grand choix. Tout était clair dans ta tête. Tu revenais très vite, très chargé. Puis tu es revenu moins vite. Puis tu es revenu moins vite

et moins chargé. Puis un jour tu es revenu sans rien. Un autre jour, tu es revenu l'après-midi avec les mêmes choses que le matin. Le lendemain tu n'as plus retrouvé ton chemin.

Je suis une personne « normale » qui ne se rappelle plus d'hier. Aujourd'hui prend toute la place. Je me demande d'où je viens, qui je suis. Je me demande où je suis, qui je deviens. Je m'énerve vite. Je pars faire les courses mais je n'achète rien. Je note tout mais ne contrôle plus rien. J'ai pris chaque fleur du jardin en photo. Je les ai accrochées au-dessus de mon établi. En dessous de chacune d'elles, j'ai noté leur prénom. Je ne connais presque plus le nom des fleurs du jardin.

Tes bouquets ne ressemblaient plus à des bouquets. Tu assemblais les fleurs au hasard. L'association des couleurs formait des drapeaux incongrus. Puis tu as commencé à faire des bouquets sans fleurs. Des bouquets d'une magnifique odeur. Des bouquets de feuilles d'eucalyptus très odorantes. Une fois dans le jardin, tu ne retrouvais plus la boutique. Une fois dans la boutique, tu ne retrouvais plus le jardin.

Je suis une personne « normale » qui décide de mettre un bonnet en été. Je porte parfois mon pyjama par-dessus mes vêtements. Ma chaussure droite roule à gauche et ma chaussure gauche roule à droite. J'inverse les moments, je renverse les choses. Je renverse les moments, j'inverse les choses. Je ne me souviens plus du prénom de ma fille. Mais je me souviens du jour de sa naissance. Je ne me souviens plus de mon adresse ni du nom du lycée que j'ai fréquenté. Mais je me souviens du jour de mon mariage. Je ne connais plus le nom des fleurs dans le jardin.

Tu ne travaillais plus. Tu voulais travailler mais tu ne pouvais plus. Tu errais dans la rue, tu n'y marchais plus. Tu confondais la boutique et le jardin. Tu mélangeais tes répliques, tu mettais mon parfum. Tu doutais de tout. Tu ne doutais plus de rien. Tu savais tout. Tu ne savais plus rien. Tu luttais contre tout. Tu ne luttais plus contre rien. Tu bougeais. Tu ne bougeais plus.

Je suis une personne « normale » anormalement entourée. Les visages se succèdent. La mémoire est la matière la plus friable qu'il soit. Elle nous enchante, nous séduit, se réduit puis s'absente. Je ne me

souviens de rien. Plus personne ne me dit au revoir, tout le monde me dit à tout de suite. J'aimerais avoir un jardin. Un jardin rempli de fleurs.

Tu disais des mots à la place des autres. Tu disais aux autres qu'il fallait charger l'eau. Tu disais « pourquoi » sans même dire un mot. Tu disais n'importe quoi juste du regard. Tu ne disais plus bonjour, tu disais au revoir.

Je ne suis plus personne, ce n'est pas normal. Je me souviens que je faisais des bouquets de fleurs. Je me souviens que je faisais des bouquets sans fleurs. Je me souviens de leur odeur. Mais elles venaient d'où, ces fleurs ?